

vais dire sans mentir : « C'est parce que ma Donna le demande que je veux chanter. »

Rêveries insensées qui m'avez ainsi conduit peu à peu à une telle espérance, sachez que ma Donna a un cœur de rocher si dur que je ne puis y pénétrer. Elle ne daigne pas s'abaisser jusqu'à faire attention à mes paroles. Il y a là un arrêt du Ciel contre lequel j'ai usé ma force à lutter. Aussi, de même que mon cœur s'irrite et s'endurcit « de même je veux mettre de l'amertume dans mon langage ».

Que dis-je ? Où suis-je ? Qui m'a trompé sinon moi-même et mon irrésistible passion ? En vain j'étudie les sphères célestes, je n'y trouve aucune étoile qui me condamne à pleurer. Si dans mon corps mortel, l'intelligence est faussée, est-ce la faute du Ciel ou de la Beauté ? Non, c'est en moi que réside ce qui jour et nuit me tourmente, depuis qu'avec bonheur je me suis enivré « de sa vue si douce et de son beau regard limpide ».

Tout ce qui embellit le monde sortit bon des mains du Maître éternel. Malheureusement je ne sais pas pénétrer jusqu'au fond des choses et je me laisse éblouir par leur beauté extérieure ; aussi lorsque j'en viens parfois à contempler la perfection véritable, mon regard ne peut plus en